



# La famille Polo pionnière de la mondialisation

**Dotée d'une flotte, de comptoirs et de privilèges exceptionnels, la République de Venise s'impose au XIII<sup>e</sup> siècle comme l'une des principales puissances économiques européennes, servie par des citoyens particulièrement audacieux. La famille Polo fait partie de ces riches négociants dont le sens commercial se double d'un véritable esprit de défricheurs. Parti de Venise à 17 ans pour la Chine, Marco Polo est sans doute l'un des explorateurs les plus célèbres de l'Histoire. Marchand et aventurier, devenu conseiller privé de l'empereur Mongol, il symbolise l'esprit d'entreprise vénitien et ouvre la voie aux grandes expéditions à venir.**

46

**E**xplorateur tout aussi mythique que la "Route de la soie" qu'il arpenta, Marco Polo serait-il devenu aussi célèbre s'il n'avait été fait prisonnier en 1298 ? Pas sûr. Revenu à Venise trois ans plus tôt en habits de mendiant mais les doublures pleines de pierres précieuses, il arme cette année-là une galère pour soutenir la flotte vénitienne dans ses guerres incessantes contre Gênes. Hélas, la bataille tourne au désastre. Marco Polo est arrêté, fait prisonnier et enfermé pendant trois ans dans les geôles génoises. C'est là qu'il rencontre un certain Rustichello de Pise, auteur de romans chevaleresques, auquel il dicte son incroyable épopée de 24 ans à travers l'Orient. Véritable reportage de voyage au contenu aussi détaillé que fabuleux, le *Livre des Merveilles*, également connu comme "*Le Devisement du monde*", fait à jamais entrer Polo dans la légende.

## LE VOYAGE, UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Tout commence en 1254. Cette année-là, Niccolo Polo quitte sa femme quelques mois avant la naissance de leur fils Marco, accompagné de son frère Matteo pour une tournée commerciale ordinaire. Partis pour la Crimée, via Constantinople, avec une quantité considérable de bijoux, des draps de laine achetés à Bruges, de la verrerie, du bois et des métaux, les frères Polo comptent ramener, en échange de leurs marchandises, les précieuses denrées rapportées d'Asie et du Moyen-Orient par les Musulmans. Des épices, du poivre, de la soie, des étoffes... Autant de produits de luxe qu'ils revendront ensuite en Europe. Passée aux mains des croisés en 1204, Constantinople est en effet devenue une véritable plaque tournante pour bon nombre de marchands vénitiens qui, de l'Adriatique jusqu'aux bords de la mer Noire, entretiennent des affaires prospères dans leurs comptoirs caravaniers ou maritimes.

Après sept ans d'absence<sup>1</sup>, les deux frères s'apprentent à regagner Venise quand un événement change le cours de leur voyage. En 1261, Constantinople repasse aux mains des Grecs<sup>2</sup> qui, aidés des Génois, chassent les Latins hors de la ville<sup>3</sup>. Au même moment, une révolte locale se déclenche. Pour les frères Polo, le retour vers l'Ouest est sévèrement compromis. Il leur faut impérativement trouver d'autres débouchés et s'immiscer dans de nouveaux marchés... La décision des Polo de s'aventurer à l'Est à une époque où le monde oriental est encore mystérieux est alors extraordinairement audacieuse. Par crainte autant que par méconnaissance, les commerçants européens ne naviguent pas beaucoup au-delà de Constantinople et les Occidentaux ignorent encore tout de la géographie, de la culture et des habitudes de vie des contrées orientales. Pour preuve, les trois quarts du continent asiatique sont en blanc sur les cartes ! Qu'importe ! Les deux frères partiront à la découverte de l'Asie centrale et de l'Empire mongol, ce territoire lointain

**La décision des Polo de s'aventurer à l'Est à une époque où le monde oriental est encore mystérieux est alors extraordinairement audacieuse.**

qui intrigue et effraye l'Occident. Fondé au début du XIII<sup>e</sup> siècle par Gengis Khan, l'empire qui s'étend des plaines de Russie jusqu'à la Mer de Chine, suscite bien des terreurs. Et les plus folles rumeurs circulent à son sujet. On parle de ses armées comme de guerriers sanguinaires, mangeurs d'hommes et de chiens...

Niccolo et Matteo se mettent en route. Commence alors un extraordinaire périple de cinq ans qui, de Constantinople à la Crimée en passant par l'Asie Centrale, le terrible désert de Gobi et Boukhara, mène les deux hommes jusqu'à Cambaluc (Pékin) où l'empereur mongol Kubilai Khan, le petit-fils de Gengis Khan, les invite dans son palais, « *curieux de voir*

*des Latins* ». Tolérant et ouvert, le grand Kahn se montre ravi de recevoir ces visiteurs qui, au cours de leur voyage, ont appris la langue tatare. Conviés à rester, les deux hommes sont émerveillés de tout ce qu'ils découvrent. Désormais pacifié, l'Empire mongol regorge en effet de richesses. Venues des steppes de Mongolie, d'innombrables caravanes acheminent les produits d'Extrême-Orient vers les bords de la mer Noire où ils sont vendus à des commerçants européens ou musulmans qui les ré-exportent vers les grands centres de

consommation que sont les foires de champagne et les villes marchandes d'Europe du Nord. En cette année 1266, la mondialisation des échanges est déjà une réalité. Après une année passée à la Cour, les frères Polo reprennent la route pour Venise avec, au fond de leur sac, une mission prestigieuse. Transmettre au Pape un message de sympathie de la part de Kubilai qui souhaite, en retour, l'envoi en Chine d'une centaine de savants pour apporter en Orient la religion chrétienne et les sciences de l'Occident<sup>4</sup>. Heureuse initiative pour Rome et les principales cours d'Europe qui, depuis quelques années, voyaient en cet empire un allié possible dans sa lutte contre l'Islam.

En 1269, après quinze ans d'absence, Niccolo Polo est enfin

• Page de gauche : l'arrivée des Marchands à Ormuz dans le golfe persique. Miniature tirée du *Livre des Merveilles* (1298) racontant le voyage de Marco Polo en Extrême-Orient. © Crédit photographique Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole / Bibliothèque de l'Image.

<sup>1</sup> À l'époque, il était fréquent que les marchands européens partent plusieurs années.

<sup>2</sup> Conduits par l'Empereur Michel VIII Paléologue.

<sup>3</sup> L'Empire latin de Constantinople est un État éphémère fondé sur le territoire de l'Empire byzantin à la suite de la prise de sa capitale en 1204 lors de la quatrième croisade. Il dure jusqu'en 1261, année de la reconquête de Constantinople par le Grec Michel Paléologue qui restaure l'Empire byzantin.

<sup>4</sup> Le but est « *De montrer clairement à lui (Kubilai) et aux idolâtres, et aux autres classes des gens soumis à ses lois, que toute leur religion est fautive [...] que la foi chrétienne est meilleure que la leur et plus vraie que toutes les autres religions : et si ils (les savants) le prouvaient, lui (Kubilai) et ses potentats deviendraient vassaux de l'Eglise.* » (*Livre des Merveilles*)

• Enrico Podio, Portrait en mosaïque de Marco Polo, Palazzo Tursi Sala, Venise. © Crédit

• Détail de l'*Atlas catalan*, un parchemin enluminé par Abraham Cresques en 1375 représentant une mappemonde. Les illustrations, comme ici des chameaux, s'inspirent des récits de Marco Polo et d'autres voyageurs. © Crédit



<sup>5</sup> La légende raconte que Niccolo est parti sans savoir que sa femme était enceinte...

<sup>6</sup> Arghun étant mort avant l'arrivée de Kokejin, cette dernière épousera son fils, Ghazan.

<sup>7</sup> Persuadés de l'exagération, les contemporains de Marco Polo le surnommeront « Messire Milione » (l'homme aux millions).

de retour à Venise où il apprend la mort de sa femme et l'existence de son fils Marco alors âgé de quinze ans<sup>5</sup>. Son séjour sera de courte durée. Deux ans plus tard, Niccolo et Matteo sont à nouveau en chemin pour Pékin. Avec cette fois, le jeune Marco à leurs côtés.

Un périple de vingt-quatre ans !

Le voyage de retour n'apporte pas les réponses attendues. Le nouveau pape Grégoire X ne s'inquiétant plus de la menace tartare, les Polo repartent auprès de Kubilaï sans la centaine de missionnaires demandés, seulement accompagnés de deux moines qui, effrayés, feront demi-tour de la Palestine...

Commencée en 1271, l'expédition va durer quatre ans. Des rives méditerranéennes en passant par l'Arménie, la Géorgie, le Golfe persique puis la mythique "Route de la soie", les trois hommes parviennent au palais impérial en 1276 où ils sont reçus avec faste. Aucun d'eux ne peut alors s'imaginer qu'il y restera seize ans. Et pourtant ! Séduit par Marco Polo, le grand Khan lui confie rapidement des missions. Depuis qu'il a conquis la Chine, l'empereur a en effet pris l'habitude d'envoyer des administrateurs maintenir la paix dans l'immense Empire mongol. Marco Polo a le profil idéal pour répondre à ce type d'opérations. Non seulement il parle tatar, connaît les mœurs de ce peuple, mais il sait écrire, compter et ne sera pas partie prenante dans les éventuels conflits claniques qui pourraient éclater. Alors que son père et son oncle font de profitables affaires, Marco, lui, sillonne la Chine, le Tibet, la Mongolie et jusqu'à la Birmanie pour le compte de l'empereur. Missions de pacification, gestion d'une province aux côtés d'un gouverneur pendant plus de trois ans, inspection des finances de telle ou telle ville...

**Alors que son père et son oncle font de profitables affaires, Marco, lui, sillonne la Chine, le Tibet, la Mongolie et jusqu'à la Birmanie pour le compte de l'empereur Kahn.**

autant de charges qui font de Marco Polo l'un des premiers européens, si ce n'est le premier, à parcourir ainsi la presque totalité de l'Empire mongol.

Les années s'écoulent. Et l'envie de revenir à Venise commence à gagner les trois hommes. Le grand Khan finit par accepter l'idée de laisser partir les Polo à la condition qu'ils convoient Kokejin, une princesse mongole promise à Arghun, prince mongol régnant en Perse. Ils connaissent les pays traversés, savent naviguer et sauront prendre soin de la jeune femme. Le contrat passé, les hommes reprennent la route en 1292. Le voyage est périlleux. Ils quittent

la Chine par la mer, piquent vers le Sud jusqu'au détroit de Malacca, longent les côtes de l'Inde après avoir atteint Ceylan et débarquent à Ormuz en Perse où ils déposent Kokejin<sup>6</sup>. Puis, déguisés en mendiants pour ne pas attirer la convoitise, ils gagnent Trébizonde, la Mer Noire par la terre, Constantinople et enfin Venise où ils parviennent épuisés en 1295. Sur les 600 membres de l'escorte, seuls 18 sont parvenus à bon port.

Arrivés devant leur palais, les Polo frappent à la porte. « *Qui est là ?* » aurait demandé la servante. « *I Padroni !* ». "Les maîtres" tout naturellement, partis depuis... vingt-quatre ans !

### UN BEST-SELLER MÉDIÉVAL... CONTROVERSÉ

Paru en 1298, le *Livre des Merveilles* suscite à la fois l'enthousiasme et l'incrédulité<sup>7</sup>. Plus qu'un simple "road book", ce reportage est un véritable tableau géographique, ethnique et économique de la Chine mongole à son apogée, un recueil de ses croyances, de ses modes de vie et de toutes ses hardiesses qui éblouirent Marco Polo.

• Les frères Polo remettent au pape Grégoire X la missive de Kubilaï Khan lui demandant d'envoyer en Orient des savants pour enseigner à son peuple les sciences occidentales et le christianisme. Miniature tirée du *Livre des Merveilles*. © Crédit photographique Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole/ Bibliothèque de l'Image.



• Les frères Polo arrivent à Boukhara, en Ouzbékistan actuel, et y rencontrent les messagers de Hülegü, qui n'est autre que le petit-fils de Gengis Khan et le frère de Kubilaï Khan. Miniature tirée du *Livre des Merveilles*. © Crédit photographique Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole/ Bibliothèque de l'Image.

Une forme d'intelligence économique avant l'heure... Les magnificences des villes, l'organisation administrative du pays, l'incomparable système des postes, les réalisations des travaux publics, l'organisation des métiers, tout y est consigné avec soin et précision.

Pour l'Europe en crise, ce témoignage qui fait état des richesses et du degré de civilisation de l'Asie, alors même que les Mongols sont vus comme des sauvages, ne peut être qu'exagéré. Comment croire au tableau d'un Empereur ayant une Cour, des grands officiers, des tribunaux réguliers, un état centralisé et un empire plus grand que l'Europe entière, mieux civilisé et qui, de surcroît, aurait déjà découvert le billet de banque et le charbon ?

La polémique sur la véracité des faits rapportés par Marco Polo ne s'est jamais éteinte. Elle a été relancée en 1995 par Frances Wood<sup>8</sup>, dans son livre *Did Marco Polo go to China ?*. Quoique contestables, ses arguments s'appuient sur un certain nombre d'omissions coupables. Pourquoi Marco Polo ne mentionne-t-il jamais la grande Muraille de Chine ? Les pieds bandés des femmes ? L'existence de l'imprimerie ? Les traits physiques des Chinois ?... Explicables pour la plupart<sup>9</sup>, ces lacunes n'enlèvent cependant rien à l'impact du voyage. La précision avec laquelle Marco Polo a décrit les itinéraires et les paysages permet enfin d'élaborer des cartes du monde plus exactes.



<sup>8</sup> Directrice du Département de Sinologie à la British Library.

<sup>9</sup> La grande muraille avait à l'époque une taille très limitée, les femmes étaient alors enfermées et pouvaient donc ne pas être vues et c'est un écrivain (puis, après lui, des moines copistes) ignorant tout des Asiatiques qui ont transcrit puis illustré ce récit à travers les seules représentations physiques qu'ils connaissaient...

Hélène Géli

• Kubilaï Khan adresse, par l'intermédiaire des frères Polo, un message au pape dans lequel il lui demande d'envoyer une centaine de missionnaires pour enseigner le christianisme et les sciences occidentales à son peuple. Miniature tirée du *Livre des Merveilles*. © Crédit photographique Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole/ Bibliothèque de l'Image.